

Flammarion : l'Empire du savoir

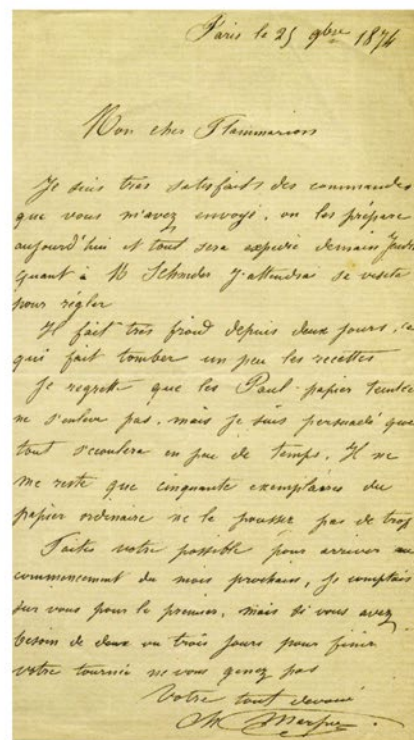
Le 24 juin 2015, la maison Flammarion fêtait à Paris ses 140 ans d'édition et de librairie. Un nom si connu qu'il est devenu au fil du temps une marque, symbole de tous les succès. L'aventure commence après le Second Empire, dans une France industrielle rêvant d'enrichissement, de conquêtes coloniales et d'ascension sociale.

PAR YANN KERLAU | PHOTOS : ÉD. FLAMMARION



© Yann Kerlau

INSTALLÉ DEPUIS 1871 sous les arcades de l'Odéon, le libraire Charles Marpon s'associe en 1875 au jeune Ernest Flammarion dont l'ambition et la volonté de réussir l'ont séduit. Troisième enfant d'une famille de petits commerçants champenois montés à Paris, Ernest Flammarion n'a alors que vingt-huit ans mais s'est donné dix ans pour faire fortune. Après la publication en avril 1878 d'une édition de luxe de *L'Assommoir* d'Émile Zola, Guy de Maupassant rejoint les éditions Marpon-Flammarion suivi par



Hector Malot dont les *Sans Famille*, puis *En Famille* s'arrachent par dizaines de milliers d'exemplaires.

LA SCIENCE POUR TOUS

Stupéfait par le succès de son frère cadet, Camille Flammarion, auteur à succès d'une vingtaine de livres scientifiques, confie en 1879 aux deux associés la publication de son nouveau livre *Astronomie populaire*. L'ouvrage est couronné par le prix Montyon de l'Académie française et 100 000 exemplaires s'envolent en quelques semaines! Ainsi se dessine la vocation de Flammarion: l'accès au savoir du plus grand nombre. Après la littérature, les sciences sociales, l'astronomie, la médecine, l'anthropologie y font leur entrée, tandis que se multiplient des rééditions littéraires facilitées par l'acquisition en 1882 d'une imprimerie située au 26 rue Racine, à deux pas des galeries de l'Odéon. Deux ans plus tard, une seconde imprimerie située au 3 rue Madame tombe dans l'escarcelle des associés.

Quand, en 1892, Camille Flammarion publie *La Planète Mars et ses conditions d'habitabilité*, son succès rejaillit sur les affaires de son frère. Du coup, des auteurs délaissés refont surface: portés par le souffle épique de Victor Hugo, les héros de Racine et de Corneille

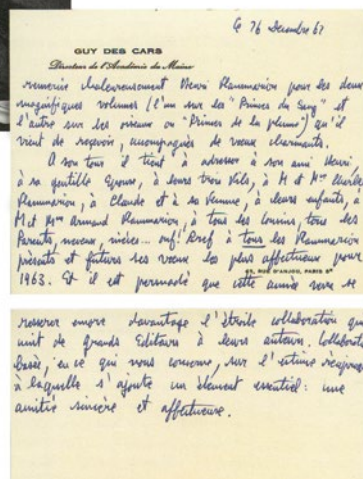
Page de gauche: Le libraire Charles Marpon (en bas) et le jeune Ernest Flammarion (en haut) sont à l'origine de l'illustre maison d'édition née de leur association en juillet 1874. Courrier de Marpon et carte de membre fondateur témoignent encore de cette entreprise audacieuse. Aujourd'hui, Alain Flammarion est toujours vive-président du groupe cédé à Gallimard en 2012. Derrière lui, le portrait de son aïeul Ernest Flammarion.

À droite: L'arbre généalogique de la famille Flammarion réalisé pour le 40^e anniversaire de mariage d'Ernest Flammarion et d'Eugénie Conty.



Ci-dessus: Charles Flammarion (qui quittera les affaires en 1959), accompagné de son neveu Armand et de ses deux fils Henri et Claude.

Ci-contre: Journaliste et romancier, père de notre collaborateur Jean des Cars, Guy des Cars adressait ses remerciements à Henri Flammarion dans cette lettre de décembre 1962.



sortent de l'ombre. Dans le même temps, Flammarion publie le premier roman d'un inconnu de vingt-huit ans appelé à devenir le dramaturge le plus célèbre de son temps: Georges Courteline. Loin de freiner les ambitions d'Ernest Flammarion, la disparition en 1890 de son associé l'incite à ouvrir trois nouvelles librairies à Marseille, Versailles et Lyon, qui complètent les sept adresses parisiennes existantes.

UNE CONCURRENCE ACCRUE

En associant à ses affaires son beau-frère Auguste Vaillant en 1895, Ernest Flammarion scinde les activités d'édition et d'imprimerie. Interrogé en 1903 sur les raisons de cette séparation, Ernest Flammarion l'explique ainsi: "Le public, c'est le caprice, l'inconstance, c'est toujours l'énigme et c'est précisément ce que j'aime dans mon métier, c'est ce côté de chance, de jeu, d'aventures." À la veille de la Grande Guerre, en 1913, les deux beaux-frères transmettent à leurs cinq fils respectifs la propriété des deux entités: édition et librairie. La même année, est créée la première direction littéraire de la maison confiée aux frères Fischer, romanciers et dramaturges. Cette initiative vise à endiguer la montée en puissance de deux nouveaux concurrents: les éditions Grasset-Fasquelle créées en 1907 et La Nouvelle Revue française fondée en 1911 par Gaston Gallimard, Jean Schlumberger et André Gide. Les résultats ne se font pas attendre avec l'arrivée chez Flammarion d'auteurs consacrés: Colette, Henri Barbusse, Maurice Genevoix, Charles Maurras, Henry Bordeaux ou Claude Farrère. La publication par la maison du roman à scandale de Victor Margueritte *La Garçonne* fait franchir la barre mythique des 700 000 exemplaires vendus!



La période de l'entre-deux guerres sera celle des drames, des ruptures d'alliances, des deuils et des procès. Tandis que les frères Fischer se déchirent devant les tribunaux, le décès de l'épouse d'Ernest Flammarion en 1928 provoque des querelles successorales qui dureront jusqu'en 1933. La troisième génération des Flammarion et de leurs associés, descendants d'Auguste Vaillant, arrive au pouvoir après la disparition en 1936 du fondateur de la dynastie. La branche édition brille alors de tous ses feux avec Kessel, Morand, Mauriac, Gide ou Jules Romains qui, au gré de leurs intérêts et de leurs tirages, naviguent entre Flammarion et Gallimard. Après la Seconde Guerre mondiale, sur les six enfants d'Albert et de Charles Flammarion disparu en 1967, trois se consacrent à la direction du groupe : Armand, Henri et Claude.

LEADERS POLITIQUES ET CHÉRIES DES MÉDIAS

L'arrivée en 1969 chez Flammarion de Françoise Sagan, chérie des médias, se double de celle de leaders politiques tels que François Mitterrand. Pas un domaine n'échappe à la maison : philosophie, sciences, politique, art, science-fiction, romans policiers, classiques de poche, collections bilingues, éditions pour enfants ou poésie. Quatre ans avant le décès

d'Henri-Alain Flammarion survenu en 1985, son frère Claude et son cousin Armand lui cèdent leurs parts. L'entreprise dont son fils aîné, Charles-Henri Flammarion, prend les commandes et nomme Françoise Verny directrice littéraire. Dans son sillage, Françoise Mallet-Joris, Alexandre Jardin, Marc Lambron, Cyril Collard et Emmanuel Carrère rejoignent Flammarion. En 1996, Michel Houellebecq choisit Flammarion pour publier son deuxième roman *Les Particules élémentaires*. Une année décidément faste avec l'entrée en bourse du groupe familial devenu le quatrième groupe d'édition français.

La prise de participation de 48% des éditions Pygmalion en 1997, le rachat en 1999 de Casterman, éditeur de *Tintin*, et l'entrée au capital des Presses universitaires de France à hauteur de 18% permettent à Flammarion de gagner la troisième place en 2000 derrière Hachette et Havas. La toute-puissante dynastie dirigée par Charles-Henri Flammarion fait alors face à un cruel dilemme fiscal : faut-il vendre le groupe familial fondé en 1875 ou le garder en contraignant cinq des héritiers sur huit à vendre leurs titres pour payer les droits de succession ? La vente au géant italien Rizzoli-Corriere della Serra est décidée en octobre 2000. Trois ans plus tard,

Charles-Henri Flammarion quitte le groupe italien et Teresa Cremisi lui succède en mai 2005 comme présidente.

Ce tournant majeur est suivi d'un autre, tout aussi symbolique : l'abandon par Flammarion des locaux occupés depuis 125 ans au 26 de la rue Racine. Malgré le prix Goncourt couronnant en 2010 Michel Houellebecq pour *La Carte et le territoire*, Rizzoli fait face une succession d'exercices déficitaires et un endettement galopant. La possible revente de Flammarion par Rizzoli est bientôt sur toutes les lèvres, Albin Michel et Gallimard se mettant sur les rangs. Le 5 septembre 2012, Gallimard l'emporte et Flammarion redevient une maison française. De quoi mettre du baume au cœur de tous les amoureux des livres et en particulier à Alain Flammarion, resté vice-président du nouveau groupe.

EDITIONS.FLAMMARION.COM

En haut : Henri-Alain Flammarion (en bas) et ses trois fils Alain, Charles-Henri et Jean-Noël. Ces derniers seront à l'origine d'une nouvelle société en 1981, Edi5, qui deviendra la société-mère en 1996 après avoir absorbé la Librairie Ernest Flammarion.